SOINS A DONNER A LA VACHE

Pour obtenir de la vache tout ce qu'elle peut donner de lait, il faut lui fournir :—

1. Bon pâturage au printemps. Pas de bon pâturage ni de bonne prairie si l'on ne sème pas de graines de plantes fourragères. Il faut semer de ces graines en abondance, notamment des trèfles, rouge, sainfoin et blanc, du mil, etc.

2. Du fourrage vert de bonne qualité en été. Lorsque les herbes du pâturage mûrissent, en juillet, elles deviennent, toutes abondantes qu'elles puissent être, moins propres à la production du lait, et il s'en suit que la secrétion de ce dernier diminue chez la vache c'est le moment d'avoir du fourrage vert. Après avoir en automne enfoui sur une pièce de terre une bonne couche de fumier par un labour, on y sème, au printemps, à saison de quatre boisseaux à l'arpent, de la lentille [vetches], de l'avoine, des pois, du seigle, etc., suivant la qualité du terrain. Vers le milieu de juillet, on a comme résultat, une grande abondance de fourrage vert qui augmente la sécrétion du lait.

3. Une alimentation d'hiver propre à la production du lait. Cette alimentation peut être donnée sous diverses formes. En voici une excellente, à la portée de tous les cultivateurs. Elle a pour élément : foin, paille, ou son. Le foin entre dans la ration pour deux tiers outre un tiers de paille. Le tout doit être haché au hache-foin. Sept ou huit livres de son de blé sont données à chaque vache avec ce qu'elle peut manger chaque jour du mélange foin et paille hachés. Pour toute préparation de cette ration, on met 24 heures d'avance au fond d'une boite, une couche de foin haché. On humecte ce foin avec de l'eau à la température de l'étable et on saupondre un peu de son. On met ensuite une couche de paille que l'on traite de la même manière, et on alterne ainsi les couches de foin et de paille hachés, humectés et saupoudrés de son jusqu'à ce que la boite soit pleine. On met un couvercle qu'on charge d'un gros poids et on laisse le mélange en repos pendant 24 heures.

Une autre forme d'alimentation d'hiver pour la production du lait nous est fournie par l'ensilage. Mai l'ensilage ne doit pas former à lui seul la ration. Il faut y ajouter foin ou paille hachés et son.

Avec ce système d'alimentation d'eté et d'hiver on fait donner aux vaches du lait pendant dix mois de l'année et on peut se livrer à la production du beurre en hiver, à l'époque où ce produit est le plus avantageux pour le cultivateur.

J. C. Chapais.

PENDU A DEUX REPRISES

La Corde Cassa et il s'écria : Mon Dieu ! Mon Dieu ! Ma gorge !

Transportée à la Morgue il parla à l'Oreille D'un Prètre

St. Louis, Mo.. 10.—Vendredi de la semaine dernière, James Fitzgerald a été pendu dans la cour de la prison de cette ville.

Le malheureux a souffert à deux reprises le supplice atroce, car la première fois la corde s'est cassée et le corps de Fitzgerald a été projeté sur le sol. Les officiers de la prison s'empressèrent auprès de l'infortuné qui se tordait. "Mon Dieu ! mon Dieu ! ma gorge !" disait-il en gémissant. Il se leva avant que les gardes saisis d'horreur l'eussent touché, et le capuchon noir sur la figure, l'instrument de mort pendant à son cou, il marcha jusqu'à la morgue où on lui donna des stimulants. Il était plus anxieux que les bourreaux et demande qu'on en finit au plus tôt.

Un messager fut envoyé à la récherche d'une deuxième corde, tandis que Fitzgerald se lamentait couché sur une dalle de la morgue. Le Père McFarlane penché sur Fitzgerald récitait des prières ; Fitzgerald tendit la main et ramena la tête du prètre près de la sienne et murmura à son oreille pendant une demi minute des paroles que jamais d'autres que Dieu et le prêtre ne sauront.

La figure du prêtre, alors pâle jusqu'à la mort, devint violette et des larmes tombérent de ses yeux.

Le messager arriva avec la nouvelle corde qui fut promptement assujetie et Fitzgerald fut conduit pour la deuxième fois à l'échafaud. Deux sous-shérifs furent obligés de soutenir le condamné tandis qu'on lui passait le nœud coulant au cou.

Les seules paroles de Fitzgerald ont été de demander que l'on se hâtait.

Fitzgerald tua son amoureuse. Annie Naossens, dans la nuit du 24 Septembre 1894. Il tenta ensuite de se suicider, mais il ne s'infligea que de legères blessures.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Les ecoles de Bathurst

Mardi de la semaine dernière, Son Honneur le Juge Beaker a rendu sa décision dans la célèbre cause des orangistes contre les commissaires d'écoles de Bathurst. Les demandeurs n'ont pas prouvé, dit le juge, que les écoles confessionnelles [sectarian] ni que leurs griefs soient fondés.

Espérons que ce jugement enterrera l'agitation qui se fait depuis quelque années au sujet des écoles.

Le comité exécutif du Monument Lefebvre se réunit mardi après-midi en cette ville pour prendre des mesures en rappo t avec la construction de la salle projetée, dont la vignette, déjà publiée, présente une coup d'œil magnifique.

Disons ici que la plus grande partie de la pierre de taille est déjà sur les lieux, un grand nombre de traines halant tous les jours depuis plusieurs semaines. La pierre est magnifique.

Le dégel de vendredi à causé de petites inondations en plusieurs endroits, et les chemins ne laissent pas que de présenter des difficultés ça et là

M. Urbain Johnson est le plus ancien membre de la chambre d'assemblée. Il est âgé de 73 ans et est entré dans la vie publique en 1859. Depuis cette date quarante trois de ses collègues sont allés rendre compte de leur administration.

M. Johnson, nous sommes heureux de le constater, jouit encore de toute la vigeur de sa jeunesse.—Le Mon. Acadien.

L'UTILITE DES CERCLES AGRICOLES

Rien ne commande plus d'attention et de prévoyance que l'exploitation du sol, et tout particulièrement lorsqu'il s'agit d'avoir recours à des innovations agricoles, même fortement recommandées par des hommes dont l'expérience en agriculture est parfaitement reconnue.

Les innovations en agriculture, sur une ferme, doivent d'abord être faites sur une petite échelle ; le cultivateur doit s'appliquer à adopter le mode plus économique, c'est-à-dire le mode industriel pour la division du travail, le meilleur emploi possible des terres, des bestiaux, de temps et des hommes. C'est en suivant scrupuleusement ces pratiques, que l'agriculture est prospère. Les agronomes peuvent bien recommander des innovations avantageuses en fait d'agriculture, mais parfois elles obligent à des pratiques, même élémentaires que le cultivateur doit scrupuleusement observer en fait de travail agricole, sous peine de nullité et même pertes dans les innovations agricoles qu'il veudrait introduire sur sa ferme.

Au moyen des cercles agricoles, les innovations en agriculture auraient chance d'un plus grand succès, car les points les plus importants concernant certaines pratiques nouvelles en fait d'agriculture, pourraient être mûrement discutés dans les réunions des cercles agricoles. Au moyen de ces associations nombre de difficultés disparaîtraient, car les cultivateurs pourraient s'aider mutuellement par les conseils donnés et par les exemples de bonne culture que l'émulation entre les différents membres de ce cercle créerait. Il y aurait, alors, au moyen de cette association, parfaite harmonie entre les cultivateurs d'une même localité, qui verraient augmenter leurs profits dans les différentes exploitations agricoles ; ce serait un contraste avec ces industriels ou ces marchands qui parfois, dans les villes, se font concurrence, sont ennemis et cherchent à se ruiner, et que cependant ils font disparaitre en ayant recours aux associations.

ACHETER A CREDIT

Celui qui achète des effets à crédit perd de l'argent, si jamais il paie ses comptes. Il n'y a pas de doute là dessus. Le marchand marque ses effets au plus haut prix pour ceux qui ne paieront pas avant six mois ou un an. Plus que cela, le prix en est fixé assez haut pour couvrir les pertes qu'il pourait subir par les mauvaises dettes. Quelques marchands nient cela mais ceux qui sont sincères l'admettent. Si ce n'était pas le cas, le marchand perdrait de l'argent, vu que les mauvais comptes font nécessairement partie du système de crédit. Le prix de la marchandise doit être assez élevé pour couvrir toutes les pertes, la tenue des comptes, le temps pris pour aller se faire payer ou collecter; tout cela doit entrer en ligne de comptes pour laisser au marchand une bonne marge de profits. l'homme qui achète à crédit aide à payer des comptes que le voisin ne paiera pas. Au lieu de faire usage de l'argent du marchand durant en an pour rien, il paie réellement un percentage si élevé qu'il amène la ruine dans bien des cas.

Acheter au comptant

Celui qui achète toujours comptant peut souvent dicter des prix raisonnables. Le marchand ne le laissera pas partir de son magasin, si le prix offert lui donne quelque profit. Le marchand voit qu'il n'y a pas de risque à courir, ni de temps à perdre pour collecter son compte plus tard; qu'il retire le cout de sa marchandise avec quelque profit en plus: il peut alors volontiers vendre à un prix plus bas qu'il le ferait à celui qui achète à crédit; l'acheteur paie le prix raisonnable pour ce qu'il achète et ne donne rien pour les mauvaises lettres des autres; c'est l'acheteur à credit qui supporte tout le fardeau. Certains cultivateurs sont endettés, et ils disent qu'il leur faut acheter à crédit. C'est justement ceux là qui ne devraient pas le faire, si quelques uns y sont obligés. Il est beaucoup mieux d'aller chez un voisin, lui rapporter les faits et emprunter la somme d'argent nécessaire pour lui permettre de toujours acheter comptant; ce qu'il sauvera par là lui vaudra plusieurs fois l'intérêt de son billet. Il y a aussi profit autrement, le crédit d'une personne s'améliore quand elle s'en sert peu souvent, et elle s'épargne les visites ou les lettres du marchand pour des petits comptes. Quand il est compris qu'un homme paie toujours comptant ce qu'il achète, la chance d'avoir ce dont il a besoin se présente plus souvent et plus facilement. Ceux qui ont besoin de vendre au comptant sont prompts à refuser ce qu'ils ont à vendre. L'homme qui abandonne l'usage d'acheter à crédit, se trouve à emprunter à un taux raisonnable d'intérêt, l'argent nécessaire, s'il na pas de capitaux en caisse, et alors, il tient un compte exact de la dépense de chaque piastre, et augmente d'autant ses chances de succès.

LE PRETRE SAUVE

Pendant le règne de la Terreur, on vit des dévouements admirables ; bien des familles osèrent se compromettre auprès du tribunal révolutionnaire pour donner asile à des saints prêtres, qui purent ainsi faire encore quelque bien.

Un prêtre s'était réfugié chez un fermier. Les gendarmes en ayant été informés, firent une descente chez lui vers le soir. Toute la famille se trouvait réunie autour du foyer domestique. Le prêtre s'était déguisé en domestique.

Les émissaires de la révolution entrèrent, tout le monde pâlit. Il demandent au fermier s'il ne cache pas chez lui un prêtre. Le fermier, sans perdre son sang froid, leur dit :

—Messieurs, vous voyez bien s'il y a des prêtres ici ; mais il pourrait se faire qu'il y en eût de cachés chez moi, sans même que je le susse. Je n'en réponds pas ; faites votre devoir, visitez la maison depuis la cave jusqu'au grenier.

Puis, s'adressant au prêtre, il lui dit :

—Dis donc, Jacques, prends la lanterne et va conduire ces messieurs partout : fais leur voir le moindre réduit de la ferme.

Les gendarmes firent une visite très minutieuse dans toute la maison, en vomissant mille imprécations, mille menaces contre le prêtre, se promettant bien de lui faire payer cher la peine qu'il leur donnait s'ils parvenaient à le découvrir. Voyant que leur recherches étaient inutiles, ils prirent le parti de se retirer.

Jacques, qui n'était autre que le prêtre travesti en garçon de ferme, leur dit au moment de leur départ :

—Messieurs, n'oubliez pas le garçon, s'il vous plait.

Il lui donnèrent une pièce d'argent et le remercièrent beaucoup de sa complaisance.

Grâce à cet innocent stratagème, le prêtre put encore essuyer bien des larmes.

J. J. JOHNSTON.

Avocat, Notaire Public, etc

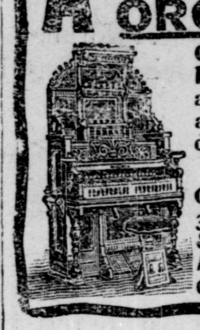
Bureaux :

Stamper Block.........Ch'Town

Gordon Building......Alberton

Argent à prêter et à placer

A PIANO AND ORGAN BOOK FREE.



Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from $25.00 up, and Pianos from $150 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent.

THE CORNISH ORGANS AND PIANOS

Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. *Secure our SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the times. Remember this grand book is sent FREE. Write for it at once.*

CORNISH & CO. (Estab. nearly 30 yrs.) Washington, N.J.

RIPANS TABULES

REGULATE THE

STOMACH, LIVER AND BOWELS,

AND

PURIFY THE BLOOD.

A RELIABLE REMEDY FOR

Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

Ripans Tabules contain nothing injurious to the most delicate constitution. Pleasant to take, safe, effectual. Give immediate relief. Sold by druggists. A trial bottle sent by mail on receipt of 15 cents. Address

THE RIPANS CHEMICAL CO.,

10 Spruce Street, - - New York City.

THE WHITE BICYCLES

Speed, Strength and Sterling Worth

Characterize the "White."

MODEL A PRICE $100 — MODEL B PRICE $100 — MODEL C PRICE $75 — MODEL D PRICE $75

NONE SO STRONGLY APPEAL TO THE EXPERIENCED RIDER AS MEETING EVERY REQUIREMENT OF A PERFECT MOUNT.

THE EMBODIMENT OF BEAUTY, GRACEFUL DESIGN, LIGHTNESS AND DURABILITY

Four Styles—List $75 and $100.

EXCLUSIVE TERRITORY PROTECTION ASSURED.

OUR HANDSOME CATALOGUE YOURS FOR THE ASKING.

ADDRESS

White Sewing Machine Co.

BICYCLE DEPARTMENT.

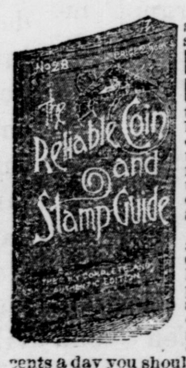
CLEVELAND, - - OHIO.

MANUFACTURED BY THE WHITE SEWING MACHINE CO. CLEVELAND, OHIO.

For Sale By

LEANOPD MORRIS

SUMMERSIDE, P. E. I.



Few people have any idea of the value of old, rare, odd and obsolete coins. Did you know that a Boston shoemaker sold a collection of coins for TWENTY THOUSAND DOLLARS? Did you know that some rare American stamps are worth as high as SIX HUNDRED DOLLARS EACH? It is a fact that the rare 1827 quarter is worth $30.00, the 1823 quarter is worth $20.00, the 1804 silver dollar is worth $300.00, half cents made between 1840 and 1850 are worth $3.00 to $5.00 each, some large old style copper cents are worth as high as $6.00 each. Some issues of Continental and Confederate bills are rare and valuable, as well as certain pieces of fractional currency or "script." Besides these, many rarities in half cents, cents, three-cent pieces, half dimes, dimes, twenty-cent pieces, quarters, half dollars and dollars are worth a big premium over face value. The Reliable Coin and Stamp Guide gives accurate information, and you may depend upon it.

While a great many people collect old coins, there is more demand for rare postage and revenue stamps, and some comparatively recent stamps are now scarce. Collections of stamps often sell as high as A THOUSAND DOLLARS. Stamps from letters sent during the war, revenue stamps from patent medicine bottles, match wrappers, old documents, etc., are in great demand, some being worth $50.00 APIECE. Look over your old letters in the garret and elsewhere; perhaps you may find some rare things. This book gives all particulars, with prices, pictures, etc., and gives addresses of reliable firms who buy them for SPOT CASH. No matter if you handle but ten cents a day you should have this book. EVERYBOBY NEEDS IT. Farmers, Storekeepers, Clerks, Mechanics, Agents, Postmasters, Doctors, Lawyers, in fact it will be found more than necessary. It is worth its weight in gold to any wide-awake person. Boys and girls should send for it and explore attics and cellars in search of old letters, which may contain rare stamps. Who knows? A small fortune may be in your very midst. *Do not write for particulars ; do not ask questions ; do not send us the coins or stamps, but get the book.* It tells all. Where you can sell them at prices given, what they are, what they look like, and why they are rare. *This book gives reliable figures only ; no fictitious dates or values whatever.* It is issued under the supervision and authority of the greatest coin and stamp collector and dealer in *North America.* SATISFACTION GUARANTEED.

PRICE, 25c. PER COPY, POSTPAID.

Scientific American Agency for PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS, DESIGN PATENTS, COPYRIGHTS, etc.

For information and free Handbook write to MUNN & CO., 361 BROADWAY, NEW YORK. Oldest bureau for securing patents in America. Every patent taken out by us is brought before the public by a notice given free of charge in the

Scientific American

Largest circulation of any scientific paper in the world. Splendidly illustrated. No intelligent man should be without it. Weekly, $3.00 a year; $1.50 six months. Address MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, New York City.

PATENTS

CAVEATS, TRADE MARKS COPYRIGHTS.

CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid paper, issued weekly, elegantly illustrated, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. $3 a year. Sample copies sent free.

Building Edition, monthly, $2.50 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in colors, and photographs of new houses, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY.